

La santé, c'est le mouvement

En matière de santé, il est affligeant de constater que depuis bien longtemps n'est plus du tout pris en considération la propreté des eaux, des liquides internes dont notre corps est constitué en majorité. C'est pourtant un point fondamental que l'on ne peut absolument pas occulter si l'on veut réellement comprendre comment la maladie fait son apparition et, surtout, comment faire pour la retrouver. Car toute maladie quelle qu'elle soit découle d'un encrassement humoro-cellulaire, provoquant une stagnation qui paralyse et perturbe les fonctions organiques. C'est du bon sens. Les multiples maladies qui apparaissent sous des formes diverses dont les noms varient, le nom d'une pathologie ou d'une autre, ne sont que la conséquence d'une accumulation de poisons et de déchets organiques qui saturent et encombrant les humeurs. La cause de la maladie résulte alors d'un ralentissement du mouvement, ralentissement du sang et de la lymphe, ralentissement des échanges entre les cellules, ralentissement de l'assimilation et de l'élimination, bref ralentissement de toutes les fonctions organiques. La nature met bien en évidence ce phénomène de stagnation lorsqu'un marécage se forme, amenant la putréfaction et la maladie. Assainissez le marécage en faisant tout recirculer, et tout foyer infectieux disparaît sous l'impulsion du mouvement qui reprend son cours normal. Eh bien, pour le corps c'est pareil. Si vos liquides intra et extra cellulaires sont saturés de poisons et de toxines, de toutes sortes de déchets indésirables et que vous ne vous en débarrassez pas, vous aurez beau faire, aucun remède, même naturel, n'y fera. L'image n'est pas très élégante mais c'est comme si vous vouliez nettoyer une fosse septique avec une goutte de parfum.

Soigner sans désintoxiquer le corps, l'épurer de tout ce qui l'encombre, au moins au minimum, n'est alors pas soigner. C'est du rafistolage, du bricolage qui n'aura aucun effet durable.

Soigner, le soin ! Tout nettoyer, désintoxiquer d'abord afin que tout soit désencombré et ainsi que tout puisse recirculer. La voie alors est libre pour que le mouvement de vie reprenne ses droits. Désobstruer d'abord pour dégager l'espace en quelque sorte. C'est la première chose à faire pour libérer la force vitale se trouvant emprisonnée. Car un corps encombré fait l'objet d'un ralentissement de toutes ses fonctions vitales. L'être digère mal, assimile mal, respire mal. Le système nerveux et hormonal, la fonction enzymatique en pâtissent. Bref tout ne peut que fonctionner au ralenti si la fonction d'élimination, elle aussi, ne fait plus son travail normalement. Le corps est un tout, et si un organe est dérégulé ou malade, cela se répercute obligatoirement sur l'ensemble.

Donc, 1^{ère} chose, veiller aux éliminations, épurer l'organisme en l'aidant, si besoin, à évacuer, à faire sortir. Même en cas d'urgence, petitement ou grandement suivant la force vitale de chacun, il faut tout de suite commencer à nettoyer le corps. Nous avons 4 émonctoires d'élimination : l'intestin, les reins, les poumons et la peau. Le bilan de santé établira l'état de ces organes afin d'apporter la réponse appropriée au programme de désintoxication. Bien sûr, au début ou lorsqu'il y a des pathologies graves, il faut l'accompagnement d'un thérapeute avisé et éclairé. Quoi qu'il en soit revitaliser sans désintoxiquer le corps n'aura aucun effet sensible en vue du rétablissement de la santé. Il faut user d'un peu de cohérence et de logique. Car même un remède d'urgence, comme la

vitamine C ou D etc., aura beaucoup moins d'efficacité et sera moins bien assimilé si les humeurs sont sales. En quelque sorte, si vous n'évacuez pas ou anormalement, vous digérez et assimilez mal. Même une alimentation saine ne suffira pas si vous n'assainissez pas votre milieu humoral, si votre terrain est devenu impropre à l'activité de vos cellules.

Rééquilibrez le terrain, et alors vous retrouvez votre vitalité, vous refaites tout circuler. C'est une règle fondamentale qui détermine tout, et votre santé d'abord. La santé est conditionnée par le mouvement, l'incessant mouvement qui circule partout d'une manière ininterrompue. Harmonie et mouvement vont de pair. Sans harmonie, il n'y a point de mouvement et sans mouvement, il ne peut y avoir d'harmonie. La création entière est belle et resplendissante parce qu'elle est constamment en mouvement, animée et vivifiée par une multitude de courants de vie qui la traversent de part en part. C'est le mouvement perpétuel qui ne s'arrête jamais.

Autant vous dire qu'aujourd'hui et depuis longtemps nous sommes complètement en porte-à-faux avec le mouvement de vie que nous aurions dû suivre et emprunter pour développer toutes nos capacités et épanouir notre conscience. Cette société que nous avons érigée est une société qui stagne, hors sol, sans plus d'attache avec le vivant. Elle est arrivée au stade irréversible de la maladie et s'effondre sur elle-même, comme toute civilisation décadente disparaît lorsqu'elle atteint un point de non retour. Raison de plus pour s'en détacher et se raffermir en puisant à une autre source, la source du vivant qui est là, partout, transparaissant dans la nature, dans ce si beau jardin d'accueil resplendissant de mille feux. Il faut regarder ailleurs et fermer le robinet de la peur et de tout ce qui tire vers le bas.

Alors vivre, être avec le vivant et vous puiserez à une force insoupçonnée qui vous surprendra. C'est d'abord en votre for intérieur que cela se joue, là où se trouve la flamme de l'aspiration de l'âme qui ne doit jamais s'éteindre. Nul ne peut le faire à votre place. Certes nous avons à faire face à cette situation plus que dramatique. Mais, afficher sa détermination et ne rien concéder sur le fond, avoir le courage de dire non à cette dictature sanitaire qui bafoue les lois les plus fondamentales ancrées dans la constitution. Tenir, et l'aide sera là.

Et surtout, ne commettez pas l'irréparable, refusez catégoriquement cette injection mortelle qui n'est qu'une manipulation génétique qui va détruire votre système immunitaire, seul garant de l'intégrité de votre corps. Ce plan diabolique n'est rien d'autre qu'un programme de dépopulation à grande échelle, le plus grand génocide de toute l'histoire de l'humanité en quelque sorte. Je ne suis pas le seul à le dire et ceux qui en sont les promoteurs ne s'en cachent même pas dans certaines déclarations et livres qu'ils ont écrits. Prenez garde, car en modifiant l'A.D.N., marque de votre identité, votre organisme ne pourra plus assurer votre protection contre n'importe quelle agression venant de l'extérieur ou de l'intérieur. N'ayant plus de repère, soit votre système immunitaire s'effondre ou il se retourne contre votre organisme qu'il était censé protéger, ce qui aboutit au même résultat. Vous rendez-vous compte jusqu'où sont allés ces êtres ignobles en exerçant leur tyrannie et leur chantage odieux qui n'a absolument rien à voir avec la santé ! Seul votre système immunitaire peut vous préserver, il suffit de le renforcer en ayant une hygiène de vie naturelle et en limitant au maximum tout ce qui est néfaste et indésirable à votre corps. Ne vous laissez surtout pas faire, n'allez pas à l'abattoir, et demandez-leur des comptes. En aucun cas il n'est question de mesures sanitaires, c'est de la dictature purement et simplement. Il faut vraiment être aveugle pour ne pas s'en apercevoir désormais. Mais laissons cela pour parler de la santé dans sa haute signification.

Reprenons le sujet là où je l'ai laissé : le nettoyage du corps, l'importance de celui-ci. Car si vous revitalisez le corps sans l'avoir nettoyé ou sans en tenir compte, cela ne servira strictement à rien. Il faut désintoxiquer d'abord afin que tout puisse recirculer. Sur le plan

purement physique l'épuration de l'organisme n'est pas une partie de plaisir, surtout lorsque les déchets indésirables accumulés depuis de nombreuses années sont trop importants et excessifs. Dans certains cas ils ont fait de tels dégâts sur les fonctions vitales qu'il est quasiment impossible d'envisager une guérison véritable, tout au plus un soulagement. Quoi qu'il en soit, le corps étant un tout, c'est l'ensemble et non une partie isolée qu'il faut épurer, nettoyer, soigner, même si certains organes ou autres régions du corps ont été plus malmenés que d'autres. Evaluer le terrain en considérant le degré d'encrassement humoro-cellulaire est, par là, la 1^{ère} chose qui s'impose à tout praticien de santé digne de ce nom. Le sang certes peut déjà donner des indications précieuses sur l'état de santé mais, en aucun cas, cela ne permettra d'évaluer le terrain qui se situe essentiellement au niveau des humeurs, des liquides intra et extra cellulaires. Car c'est là que se déposent toutes les impuretés qui n'ont pu être évacuées normalement par les voies naturelles. Le processus est le suivant.

Lorsque les émonctoires que sont l'intestin, les reins, les poumons et la peau sont débordés ou défaillants, l'équilibre entre ce qui rentre et ce qui doit sortir est rompu. Il y a alors un excédent de déchets et de poisons qui s'accumulent dans l'organisme, s'enfonçant dans les profondeurs cellulaires et parfois s'immisçant jusqu'au cœur des cellules. S'ensuit inévitablement une contamination et une asphyxie qui paralysent les métabolismes, surtout quand la stagnation est à son comble et que la vitalité ne peut plus dans ces cas-là remplir son rôle de préservation. Même si tout passe par le sang, celui-ci ne peut alors traduire véritablement le fond. Sa finalité est de tout faire circuler et d'acheminer tous les éléments nutritifs nécessaires à la vie de chaque cellule, le débarrassant en retour de tous les déchets et résidus issus du fonctionnement cellulaire. Ce sont les émonctoires bien sûr qui se chargent de l'élimination vers l'extérieur. Mais tout ne fait que passer dans un va-et-vient prodigieux et il n'est pas une seule cellule sur les milliards que nous possédons qui ne soit nourrie par le sang et débarrassée de ses déchets. C'est dire son importance capitale. Songez ! En une minute le sang a parcouru les quelques 100 000 kilomètres du réseau sanguin dont le corps est pourvu. Et rien ne manque à la moindre cellule qui a en plus ses nécessités propres et spécifiques, nuancées à l'extrême. Cette prouesse-là n'est-elle pas un miracle permanent, qui en plus se répète inlassablement tout au long de l'existence terrestre ? Pour harmoniser l'ensemble et l'actualiser selon l'évolution constante, il faut bien admettre que l'intelligence, là, est époustouflante. C'est même plus que de l'intelligence, c'est de la sagesse infinie dépassant toutes nos capacités cérébrales. On touche là à ce que moi j'appelle le médecin en nous, seul capable de nous guérir et préserver l'intégrité de notre corps. Eh bien moi, voulez-vous que je vous dise, c'est à lui que je confie ma santé et non à tous ces apprentis sorciers de la médecine actuelle qui ne savent plus, pour la plupart, comment fonctionne véritablement un corps dans sa dynamique vitale prodigieuse. Nettoyez votre corps, nourrissez-le correctement, remettez-le en mouvement au contact de la nature, et vous retrouverez par là une vitalité nouvelle. Commencez petitement d'abord pour aller toujours plus loin ensuite. Il ne faut jamais brusquer le corps et surévaluer ses capacités. Certes, surtout au début, comme je l'ai souligné précédemment, appuyez-vous sur de vrais praticiens de santé qui ont gardé une éthique morale irréprochable, même si en dernier ressort c'est vous et vous seuls qui devez prendre en main votre santé, autant physique que mentale.

Le corps est une pure merveille en soi. Celui-ci a été programmé et conçu pour faire de la santé et non pour contracter la maladie. Il correspond avec exactitude au cheminement de l'être, aux capacités qu'il a développées depuis la nuit des temps, cette vie présente n'étant qu'un bref épisode de notre long périple évolutif. Eh oui, cela pose la question : "D'où venons-nous ?" Assurément, nous ne venons pas de nulle part. Et si la mémoire s'efface à chaque venue terrestre, les acquis eux restent, persistant après la mort terrestre. On laisse son corps, mais ce que l'on est ne disparaît pas pour autant. On s'emmène en quelque sorte soi-même, croulant sous le poids de nos imperfections, ou étant suffisamment léger et détaché pour gravir les marches de l'ascension. C'est selon. Ce qui pèse alors sur les épaules et

empêche l'élévation est le psychisme. Non pas en tant que tel, car il est indispensable, mais dans sa connotation obscure, vile et entachée, ou encore tronquée et déformée par maintes fausses conceptions. C'est pour cela que l'épuration du psychisme est d'une nécessité absolue pour refaire jonction avec son vivant et par là prendre son envol.

La santé ! C'est refaire tout circuler, remettre tout en mouvement. Donc purifier le corps, le débarrasser de toutes les impuretés qui l'encombrent, au moins au minimum, c'est déjà mieux que rien. Ça c'est une chose. Mais nettoyer le corps sans nettoyer la tête, sans épurer le psychisme et vous n'obtiendrez que de piètres résultats sans effets durables. Car c'est précisément l'opacité du psychisme qui empêche l'esprit de s'exprimer et de répercuter le mouvement de vie en direction du corps terrestre. Il ne faut surtout pas oublier que la vitalité du corps vient de l'esprit, celui-ci pouvant insuffler un mouvement prodigieux quand il ne rencontre aucun obstacle sur son passage. L'absence de vie intérieure n'est pas étrangère à la dégradation des corps aujourd'hui.

Le vivant est toujours au centre, au cœur des choses ou des êtres. C'est une petite goutte de vie qui palpite et bat comme un cœur, se répandant tel le sang de la vie dans toutes les parties d'un réceptacle ou d'un corps. Le contenant n'est rien par lui-même s'il n'y a point de contenu, ne servant que de point d'appui pour que ce contenu renfermant un petit vivant s'exprime, s'étende, irradie, rayonne. C'est aussi une ancre, c'est une forme qui retient à la terre, qui s'enracine à la terre. Toute chose, tout être a donc un intérieur et un extérieur. C'est l'intérieur qui renferme bien sûr le vivant. Pour simplifier on va l'appeler l'âme pour un être doté d'autonomie de mouvement, et contenu vivant pour tout ce qui est réceptacle sans autonomie de mouvement. Un végétal par exemple n'a pas vraiment d'âme, à la différence d'un animal et d'un être humain. Il faut bien faire la distinction et être cohérent sur ce point.

Notre moi intime renfermant ce qui est le plus vivant en nous s'active et s'épanouit alors principalement la nuit. Quand on le retrouve et qu'il n'est pas en prison, on peut dire qu'on entre dans la dimension de notre être véritable, pouvant vivre des choses époustouflantes, même si nous ne ramenons que bien peu de chose à la conscience terrestre. Ça ne fait rien, nous l'avons vécu et c'est vivant en nous. La nuit tout est possible, tout est permis car nous sommes au volume de notre être, à la profondeur et à la hauteur de notre mouvement intérieur, intime. Le jour, lorsque le soleil darde ses rayons, c'est la conscience diurne qui est en activité et prédominante. Mais le centre est toujours là et selon ce centre, s'il est clair et limpide ou opacifié, nos agissements et notre comportement sont influencés par ce centre, un centre opacifié ou un centre vivant, qui suit le bon sens, le sens du vivant. Il faut bien prendre conscience de cela, de jour comme de nuit, ou même, à la mort terrestre, nous nous emportons nous-mêmes, fort de l'évolution acquise ou avec le poids de nos imperfections. Le corps terrestre, bien sûr, nous le déposons, mais ce que nous sommes en vérité, notre for intérieur, on part avec. On a en quelque sorte coupé le lien avec la terre, avec notre corps, pour renaître ailleurs, une marche plus haut ou plus bas, alourdi par le poids de nos défauts et imperfections. On continue donc à vivre, mais qu'est-ce que nous vivons ? Toute la question est là. Sommes-nous légers ou lourds, et qu'avons-nous vécu véritablement durant ce séjour terrestre ? C'est là que la loi de la pesanteur et de l'attraction des affinités jouent à leur plein. On ne peut tricher à ce niveau-là.

Etre avec son vivant ! Il faut avant tout l'avoir retrouvé en faisant table rase de bien des choses qui rabaissent et avilissent. Pour cela, suivre le mouvement de vie qui est là partout dans l'œuvre grandiose de ce que nous offre si généreusement Dame-nature. Il n'y a pas de meilleures thérapies que de s'immerger dans tout ce qui émane de la nature. Ouvrez vos portes et vos fenêtres et laissez pénétrer en vous par tous les pores de la peau ce qui flue en provenance du ciel et de l'environnement. Cela n'exclut pas bien entendu le soin proprement dit, en privilégiant le plus possible les soins naturels, seul capable de régénérer et d'apaiser

bien des souffrances. Tout est vivant dans le corps, la moindre cellule, de la tête aux pieds. Pour lui redonner vie, force et vitalité, il faut alors le nourrir uniquement de vivant et non de ce qui l'empoisonne, ce qui dégrade et détruit le fonctionnement cellulaire. Sauf en cas d'extrême urgence ou lorsqu'il n'y a pas d'autre alternative, certains médicaments s'avèrent nécessaires.

Le vivant ! Le principe vital ! Quoi qu'il en soit de toute chose, il faut que le vivant soit là. Et le vivant est alors ce qui ne meurt jamais. La vie ne peut mourir. Ce qui est vivant ne peut disparaître ou se dissoudre. Une œuvre, un corps, mon corps, même ma construction, beaucoup de choses peuvent disparaître, mais pas le vivant. Ce que j'ai vécu, ce qui a comblé mon cœur et fait jaillir l'émerveillement, la joie et la plénitude, ça c'est impérissable et indélébile. L'humain de la terre ne connaît plus cela car ce qu'il appelle vivre ne lui apporte aucune plénitude ni joie mais que souffrance et désagréments. Pour combler son vide intérieur, il exacerbe le plaisir de ses sens dans des jouissances sans fin qui le fait plonger bien bas. Vivre ce n'est pas se vautrer dans la fange ni s'adonner à l'ivresse de ses sens. Vivre c'est s'abreuver à la féerie et à la magie du vivant, à tout ce qui est beau et vrai, authentique, et qui ne meurt jamais. Il faut aller vers ça, tendre vers cela en suivant l'aspiration de l'âme.

Se refaire une santé est par conséquent remettre tout en mouvement et dans son corps et dans sa tête, dans son psychisme, mais aussi en son for intérieur, là où siège la flamme de l'aspiration de l'âme. Car l'absence de vie intérieure est, en fin de compte, la cause majeure du ralentissement du mouvement, de toutes nos capacités physiques et cérébrales, et de nos facultés sensorielles. On peut véritablement appeler cela de l'atrophie. Car l'on sait pertinemment que lorsqu'un muscle ou un membre, un organe n'est point utilisé, au bout d'un moment il s'atrophie. Tout du corps et de l'être doit par là être utilisé, au risque de s'atrophier et de dépérir. Je ne vous dis pas ce qu'il en est actuellement. On ne se sert plus de son cerveau normalement. On ne marche plus, la voiture a remplacé l'usage de nos jambes. On n'utilise plus nos mains, tout se fait avec des machines ou avec la technologie. La communication est rompue et nous ne sommes plus en prise directe avec la nature qui véhicule des ondes vivifiantes. Bref, les êtres finissent par être de la mécanique, de la robotique, ne pensant plus par eux-mêmes et, encore moins, ne réfléchissant au fondement même de la vie. C'est terrible, terrifiant ce constat que l'on peut faire. Dites-moi alors ce que la plupart utilisent vraiment encore pour se développer et grandir en conscience. Pas grand chose à vrai dire. Tout donc périclite et même les meilleurs et les plus instruits, les soi-disant éduqués finissent par succomber à ce mirage et leurre du numérique. Regardez comment aujourd'hui, avec ces tablettes, tout le monde est piégé et complètement dépendant, voire addict de ce système qui détruit la santé et le psychisme. Je cherche l'humain dans sa grandeur d'âme et sa dignité, l'humain, le vrai ! Et il a suffi de 18 mois pour que tombe le mur des apparences et des masques trompeurs, faisant émerger les cœurs dans ce qu'ils ont de plus beau ou de plus laid. Franchement, pour ma part, je ne veux pas ressembler à cet humain lâche et veule qui a perdu tout ce qui fait d'un humain un humain. Je préférerais encore m'exiler dans la forêt et mourir avec dignité, partir avec elle et sans regret.

En fin de compte, ne nous y trompons pas, le mouvement intérieur est capable de tout régénérer, de tout assainir et dynamiser, lorsqu'il se réveille et n'est plus sous le joug du psychisme vil et entaché. Ce réveil vient, bien sûr, d'une prise de conscience qui fait un pas vers l'élévation. Le centre d'intérêt n'est donc plus le même, on laisse les futilités et on prend plus de hauteur, le regard est plus profond. Cette démarche qui vient de l'intérieur enclenche un autre mouvement, fort d'une nouvelle aspiration. Mais il n'y a que l'être qui peut le faire. Car cela n'est pas une technique, c'est une prise de conscience qui passe de l'éveil au réveil. D'un seul coup, on prend plus de hauteur et de profondeur, on voit plus clair. C'est aussi une sorte de traversée du désert, d'ébranlement intérieur également. On se sent sale, on a envie de

se nettoyer, de se laver à grandes eaux. Rassurez-vous ce sentiment est chose normale. Ayant pris de la hauteur, on se voit mieux, la lucidité et le discernement reviennent. C'est l'œil de la conscience qui s'ouvre sur une autre dimension, la dimension intérieure. Bien sûr, cette traversée du désert et de remise en cause peut être plus ou moins longue, être parfois brutale, avec des temps d'accalmie. C'est selon chacun. Le plus souvent, ce qui a provoqué ce chamboulement intérieur vient d'un choc traumatique, la perte d'un proche ou une épreuve due à la maladie, etc. Bref, il y a toujours une cause, un facteur déclencheur qui amène à se remettre en cause et voir les choses autrement, avec un autre regard. Ce qui est toutefois sûr est que ce changement parfois radical amène aux retrouvailles, à retrouver la véritable dimension de son être, si bien sûr l'on persiste sur cette voie et l'on ne se décourage pas en chemin. Le tout est de ne pas se fourvoyer ensuite dans des voies de traverse, de rester libre de tout dogme et d'obédience sectaire. Donc toujours chercher le vivant, suivre le bon sens, le sens de la vie. Puisez alors à la nature car c'est là qu'est l'éclairage le plus fiable et véridique que l'on ne saurait trouver dans le monde des hommes. Là, on s'y perd car cela est devenu un vrai labyrinthe où on ne peut trouver la sortie si on y reste relié sans s'en extirper intérieurement.

En fait, l'autre dimension tant recherchée se trouve à l'intérieur de nous et nulle part ailleurs. On recherche une supposée 6^{ème} dimension alors qu'elle est en nous, se retrouvant en plein la nuit lorsque le psychisme a été suffisamment nettoyé et que l'aspiration prend le chemin de l'élévation. Sinon, on reste bloqué dans le marécage de ses désirs personnels et imperfections multiples. Au lieu de se ressourcer et de vivre ainsi la plénitude de la phase nocturne, on replonge dans son propre borborygme sans s'en dégager, sans s'en extirper. Les nuits sont alors cauchemardesques et bien peu reluisantes, étant la suite logique de ce que l'on vit le jour. Importance alors de briser ses chaînes en tournant le dos à cette monstruosité et d'avoir ce désir ardent de renouveau. C'est toujours possible, encore faut-il y aspirer et passer à l'acte, mettre un pas devant l'autre. Là encore, c'est une question de mouvement et d'affirmation du vouloir.

Rien n'est plus vivant que la nature. Pour retrouver son vivant si on s'en est éloigné, il faut par là impérativement refaire jonction avec Dame-nature, s'immerger corps et âme en son sein, même si elle a été dévastée à un point inconcevable. Il y a tout à la nature, une profusion de formes de vie si innombrables et telles que nous ne pourrions jamais le concevoir et en faire le tour. C'est incalculable, et toutes les mathématiques volent en éclats tant la vie est partout dans le macroscopique et le microscopique, dans le visible à nos yeux et l'invisible que nous ne pouvons percevoir. Il suffit d'ouvrir ses yeux en grand et d'écouter en faisant taire le tumulte de ses pensées qui se carambolent et troublent la perception, le ressenti d'un cœur qui bat. Le cerveau n'a que trop fait de ravages en ne suivant point l'impulsion du mouvement de vie qui circule partout, brisant l'harmonie en place en étant livré à lui-même. Pourtant, le cerveau est d'une nécessité absolue pour l'humain, pour qu'il puisse construire sa conscience et réaliser des œuvres magnifiques s'insérant dans l'harmonie des mondes et des univers. Il devait néanmoins se soumettre à la gouverne de l'esprit et non se substituer à celui-ci. Car c'est là qu'est le vivant qui s'exprime par le truchement de l'intuition. L'animal a l'instinct, l'humain a l'intuition pour suivre l'orientation du mouvement de vie qui part de l'intérieur. Et que ferait l'animal sans son instinct, si on lui supprimait cet outil merveilleux qui lui permet de s'intégrer à la nature et de la vivre dans un mouvement époustouflant ? Il n'y survivrait tout simplement pas et ne serait alors plus un animal. C'est pourtant ce que l'humain, lui, a fait en atrophiant son intuition, le fil d'Ariane de son vivant le mettant en communion avec tout ce qui est vivant. Le sien d'abord, celui de l'environnement, de l'animal aussi, et bien entendu de la Source Elle-même qui flue du cosmique et du tellurique et rend vivant notre merveilleux jardin d'accueil.

Et qu'est-ce qu'un humain, un vrai, s'il n'a pas un cœur qui bat et une tête qui pense ? A l'heure où je vous parle, à part pour quelques uns, il n'y a plus ni l'un ni l'autre. Nous sommes dans un monde délirant qui a perdu la tête et où toutes les dérives sont possibles. Mais que ceux qui veulent vivre vraiment ne craignent pas de le faire, ils verront alors des choses stupéfiantes s'aplanir en eux et autour d'eux.

Le cerveau ! Il est double, le cérébral et le cervelet. Le cérébral pour la conscience diurne, le hors de, et le cervelet pour la conscience intérieure, le retour au centre. L'énergie qu'il y a au cerveau est très puissante et assez phénoménale. Que se forme une pensée et elle peut être projetée avec une rapidité fulgurante à l'autre bout de la terre et plus encore. Certes elle peut s'affaiblir en chemin, mais elle peut y aller. Imaginez alors l'impact que cela peut produire suivant la nature des pensées, qu'elles soient engendrées par ce qui est vile ou noble. La pensée, le cerveau ! C'est là le centre des énergies. Alors la pureté, la pureté du foyer des pensées et rien ne déviara, tout ira dans le sens de la vie.

Mais ne nous y trompons pas, c'est le soleil qui met tout en branle et qui donne l'éclairage à tout ce qui se fera durant l'activité diurne, nos pensées, nos paroles et nos actes. L'astre solaire est véritablement ce qui préside à la réalisation et à l'exécution de tout ce qui doit prendre forme sur cette terre, que ce soit au niveau des êtres, de leur évolution et de leur devenir, ou que ce soit au niveau du minéral et du végétal qui se transforment au rythme des saisons et des forces climatiques. L'animal bien sûr, s'intégrant parfaitement au rythme incessant de la nature qui est dans un constant mouvement, n'a pas dévié de l'épaisseur d'un cheveu. L'astre lunaire est au mouvement intérieur, au dans, donnant l'éclairage intérieur et aux profondeurs cachées. Cette période de la nuit est alors propice à l'épanouissement de la conscience, s'ouvrant sur la dimension véritable de l'être, de son vivant lorsque, bien sûr, le psychisme est suffisamment épuré et ne se met point en travers.

Le cerveau et le cervelet ! Le soleil et la lune ! Le cerveau au soleil, à l'activité diurne. Le cervelet au mouvement lunaire, au mouvement intérieur. Les 2 polarités de la conscience en quelque sorte dans l'alternance du jour et de la nuit. Cycle grandiose de la conscience ! Entre la voûte et la terre, entre l'enracinement vers le bas et l'élévation vers le haut, l'envol.

Pourquoi je parle tant de la nature et que je suis obnubilé par cette nature ? La réponse est simple. C'est parce que le vivant est là, en plein, sous toutes les formes, d'une manière tangible ou imperceptible que nous ne pouvons appréhender. Mais peu importe, il est là dans une profusion qui dépasse toute imagination. Et même si l'environnement a été dévasté et terriblement amputé, on retrouve tout à la nature. Tout pour les nécessités terrestres, se nourrir, s'habiller, construire son habitat, etc. et tout pour nourrir son âme, faire jaillir la joie et vivre une plénitude sans nom. C'est aussi la référence absolue pour développer son imagination et sa créativité, être en prise directe avec la source intarissable d'inspiration. Rien de plus vivant que la nature car elle est constamment en mouvement et en perpétuelle transformation de par le rythme des saisons qui ne s'arrête jamais. Tout bouge à la nature sous l'impulsion du mouvement de vie l'interpénétrant, même si la terre, la mère-terre est au plus éloignée de la Source première. L'humain de la terre aurait dû y inclure son mouvement sans jamais le quitter. S'inclure à la nature et être en prise directe avec celle-ci.

Plus que d'être dans le ralentissement, la société que nous avons édiflée est entrée dans la restriction. La restriction fige. Le vivant éclate, explose, n'a aucune limite et dépasse la forme. Les étoiles ne viennent pas jusqu'à nous mais leur lumière, elle, parvient jusqu'à nous par voie d'irradiations et de rayonnements. Quoi de plus vivant qu'une étoile, et il y en a tant et tant que nous ne pourrons jamais les compter. Regardez au moins les étoiles, levez votre regard, et cela vous accordera un moment de plénitude et de joie, d'émerveillement. Il n'y a juste qu'à ouvrir ses fenêtres et contempler le ciel à la nuit étoilée.

Une société qui stagne ne vit plus, elle est dans l'inertie, elle se meurt. Rester avec son vivant et tout est alors plus rapide dans l'être, dans son appréhension, sa vivacité d'esprit. Il faut donc au moins suivre le mouvement de vie pour être vivant ou le redevenir. C'est la nature qui peut encore nous offrir cette échappatoire et par là le psychisme entaché fondra comme neige au soleil. Tout est permis à la nature car toutes les dimensions y sont représentées d'une manière condensée et à portée de notre regard. La hauteur incommensurable, les cieux, et la profondeur insondable, les fonds marins jusqu'aux abysses. Quelle merveille là aussi, quelle splendeur inégalée ! Et puis il y a la surface, bien entendu, où nous pouvons évoluer et devenir, nous construire. Il y a tant et tant à découvrir et à explorer, tant de merveilles et splendeurs qui peuvent combler un cœur en souffrance. Et l'animal, avez-vous vu l'animal, comment son vivant transparait dans tout son éclat ? Regardez, mais regardez donc le mouvement époustouflant qu'il peut déployer en toute circonstance. Nous n'aurons jamais ses capacités, mais on peut tout de même s'y référer pour suivre notre propre chemin initiatique. Lui, dans son intégration, nous montre incontestablement comment vivre. Car l'homme de la terre a perdu sa joie de vivre, ne sait plus vivre. L'animal ! C'est le champion hors pair de l'initiation à la nature. Prenons alors appui sur nos amis les animaux.

Et si, pour diverses raisons, vous êtes immobilisés et vous ne pouvez vous déplacer, rien ne vous empêche de marcher avec votre cœur, de voir et d'entendre avec votre cœur, de plonger dans votre dimension intérieure qui n'a pas de limite. Il vous manquera certes la mobilité extérieure, mais vous y gagnerez en profondeur.

Voilà, je voulais mettre un peu plus de tirage et d'élévation dans cet écrit afin de toujours garder espoir et de ne jamais baisser les bras. Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir, de l'espérance même. Car la vie est et sera toujours plus forte que tout. Et c'est ce qui va se passer inéluctablement envers et contre tout, lorsque la nature, incessamment sous peu, va reprendre ses droits.

A suivre...

La Tourille, le 22 août 2021
Bernard JACQUOT
Naturopathe

3, route du Pré-Perrier
La Tourille de Celles
15170 Neussargues-en-Pinatelle